



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Paris, le **25 MAI 2022**

Réf: **203** ARM/SGA/DMCA/SDMC/BM2C

*Mesdames et Messieurs
les Préfets et Hauts-commissaires*

OBJET : **Journée nationale de la Résistance.**

PIÈCE JOINTE : Message de Monsieur Sébastien LECORNU, ministre des armées.

Conformément à l'article 3 de la loi n° 2013-642 du 19 juillet 2013 relative à l'instauration du 27 mai comme journée nationale de la Résistance, les établissements d'enseignement du second degré sont invités à organiser des actions éducatives visant à assurer la transmission des valeurs de la Résistance et de celles portées par le programme du Conseil national de la Résistance.

Dans ce cadre, des actions de commémoration sont traditionnellement organisées en lien étroit avec les associations portant la mémoire et les valeurs de la Résistance.

Vous trouverez en pièce jointe le message destiné à être utilisé comme support pédagogique. Je vous demande que ce dernier soit diffusé par les moyens que vous jugerez appropriés.

Je précise que le site *Chemins de mémoire* proposera une page dédiée à cette commémoration, contenant des informations historiques et mémorielles permettant d'en comprendre le sens :

<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/27-mai>.

Je rappelle enfin que, comme pour toutes les Journées nationales, les bâtiments publics devront être pavés, conformément aux instructions adressées par le Secrétariat général du Gouvernement.

Journée nationale de la Résistance **Vendredi 27 mai 2022**

Il y a 79 ans, le 27 mai 1943, se tenait, au 48 de la rue du Four, dans un Paris occupé où flottait le drapeau nazi, la première réunion du Conseil National de la Résistance.

Les représentants de huit mouvements de Résistance, six partis politiques et deux syndicats, décidèrent d'unir leurs forces pour lutter contre l'occupant nazi. Sous l'égide de Jean Moulin, missionné par le Général de Gaulle, dix-huit hommes et une femme s'unissaient pour déployer partout en France cet esprit de résistance qui animait ceux de Londres depuis le début de la guerre. Bientôt cet esprit deviendrait « la Résistance », rassemblant derrière elle les Françaises et les Français de tous horizons pour mener de l'intérieur le combat commun de la Libération.

Ce 27 mai 1943, rassemblé dans l'ombre, ce premier Conseil National de la Résistance allait permettre de transcender les différences de chacun derrière une même cause, celle d'une Résistance unie contre l'envahisseur. S'en suivirent les combats éclatants pour la libération de Paris, puis celle de l'ensemble de la France aux côtés des Alliés et, enfin, la reconstruction d'un pays libéré mais affaibli.

Au cœur de ce combat était la jeunesse, dont la fougue n'atténua pas le courage de ces lycéens et étudiants qui entonnèrent la Marseillaise aux abords de l'Arc de Triomphe, le 11 novembre 1940 ; cette fougue qui couvre de gloire la mémoire des fusillés du lycée Buffon ; et nous emplit de reconnaissance pour ces jeunes Français qui, refusant le Service du travail obligatoire, prirent les armes dans les maquis de France.

Aujourd'hui comme hier, l'esprit de la Résistance constitue une source d'inspiration et d'engagement pour les jeunes générations, qui incite à la générosité, à l'enthousiasme dans l'action et à faire face aux défis de notre temps.

Il y a 79 ans, au 48 de la rue du Four, ces résistants ont montré aux Français qu'il est un combat plus grand encore que ceux qui les avaient opposés, un combat pour la France, que les Français n'auraient pu gagner autrement que dans l'unité.

Parce que c'est la France.

Vive la République !